

POEMES CONTRE LE RACISME

Poèmes contre le racisme

doc du mrap tarbes

http://web.ac-toulouse.fr/automne_modules_files/pDocs/public/r27657_61_poemes_contre_le_racisme.pdf

Poésies contre le racisme

[https://www.ac-](https://www.ac-caen.fr/dsden61/ress/portail/mdl/public/cycle_3/Contributions/Contribution_11/poesies_le_racisme.pdf)

[caen.fr/dsden61/ress/portail/mdl/public/cycle_3/Contributions/Contribution_11/poesies_le_racisme.pdf](https://www.ac-caen.fr/dsden61/ress/portail/mdl/public/cycle_3/Contributions/Contribution_11/poesies_le_racisme.pdf)

Livres :



La différence

Pour chacun, une bouche deux yeux deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme qu'un autre homme
Alors entre la bouche qui blesse et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace et les pas qui guident
où est la différence
la mystérieuse différence ?

Jean Pierre Siméon

Les voyez-vous les apeurés
qui ne vivent qu'à peu près
à petits pas
dans le petit peu de l'existence?

ils ont peur du ciel du vent et des hommes
ils ont peur de vous ils ont peur de nous
ils ont peur d'eux-mêmes

imaginez un flocon qui remonterait au ciel
parce qu'il a peur de la neige

imaginez un oiseau qui marcherait
de Brest à Strasbourg
parce qu'il a peur des chasseurs

ils sont les tout-en-peur
ce que serait un arbre
qui interdirait à ses branches de pousser
pour ne pas donner prise à la tempête

un poteau de détresse

J.P Siméon

Nos yeux sont des oiseaux

Nos yeux sont des oiseaux
et l'oiseau
qu'importe la couleur de ses plumes
s'il a l'appétit du vent

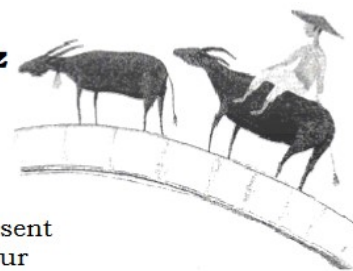
qu'ils volent qu'ils parcourent
qu'ils traversent sans fin
nos yeux
il n'y a pas de frontières
sous l'aile des oiseaux

Et s'ils se posent
immobiles soudain sur la branche
comme
un point d'interrogation sur la page
que ce soit pour sentir monter en eux
l'inconnu
sa rumeur
et le désir d'un nouveau paysage

ils ne doivent craindre qu'une chose
nos yeux qui sont des oiseaux:
l'habitude
cette cage invisible
où meurt le regard

Jean-Paul Siméon

Petit-grain-de-riz



Ils m'appellent
Petit-grain-de-riz
j'ai la peau jaune ils disent
oui jaune comme la fleur
qui a bu tous les soleils de l'été

J'ai les yeux bridés ils disent
oui bridés comme ceux du chat
qui voit plus loin que la nuit

J'ai un chapeau pointu ils disent
oui pointu comme des mains jointes
pour faire bonjour merci et bienvenue

Je suis un enfant d'Asie ils disent
oui d'Asie ou de hasard
d'Asie ou pas
d'ici ou là
comme on est tous grands ou petits
un petit grain du grand bol de riz

Jean-Pierre Siméon

Racistes

Voilà ce qu'ils disent :
l'anémone est plus intelligente que la rose
le sable est plus beau que le chat
et la pierre a toujours été
supérieure au potiron

Ils reprochent au noir
d'être plus noir que le blanc
comme on reprocherait au feu
d'être plus chaud que la neige
et au miel d'être plus sucré
que la vague

Et s'ils ont peur de leur ombre
c'est qu'ils se doutent un peu
que haïr l'étranger
c'est avoir peur de soi

Jean-Paul Siméon

**Donne-moi tes pauvres, tes exténués,
Tes masses innombrables aspirant à vivre libres,
Le rebus de tes rivages surpeuplés,
Envoie-les moi, les déshérités, que la tempête me les rapporte
Je dresse ma lumière au-dessus de la porte d'or !**

Ce poème d'Emma Lazarus, fille d'une famille immigrante juive portugaise est gravé sur la Statue de la Liberté.

Il a accueilli des dizaines de millions d'immigrants à leur arrivée en Amérique.



Petite Lune

On l'appelait
Petite Lune au long pinceau
et quand elle dessinait
une ombre géante se posait
sur la page

Un jour
et puis un autre jour
cent jours
mille jours
Petite Lune a gravi la montagne
elle a pris les rochers
et les a posés là
plus loin

Depuis ce temps
sur la toile de Petite Lune
le soleil éclaire
le tableau

Françoise Lison-Leroy

Tous pas pareils, tous égaux

mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples



mrap-tarbes65@laposte.net